



Commission Syndicale
du Haut-Ossau
CSHO

LA CAVERNE D'ALI BABA ?

Nous entendons très souvent dire ceci : « Ah la CSHO... », « ils sont riches... », « ils roulent sur l'or... », « ils sont p... de tunes... ». Le Pont-Long serait-il donc la caverne d'Ali Baba ?... Tout ceci n'est pas juste et nous nous devons de rétablir la vérité.

Si notre patrimoine ossalois est une richesse c'est parce que nos prédécesseurs se sont battus pour l'obtenir et le défendre. Mais cette richesse est patrimoniale ! Qu'est-ce que cela signifie ? Certainement pas que l'argent coule à grand flot dans notre haute-vallée.

La Commission Syndicale n'est pas le propriétaire, mais le gestionnaire de ces biens communs. Cela veut dire qu'elle a pour mission de les gérer au mieux, de répartir les éventuels excédents aux 8 communes du Haut-Ossau pour servir l'intérêt général des habitants.

Parce que les terres du Pont-Long sont avant tout agricoles et que nous avons pour devoir de soutenir nos agriculteurs de montagne, nous leur faisons bénéficier des productions de la ferme : maïs, fourrages, pâturages... à des tarifs préférentiels. Et parce que nous devons soutenir nos petits villages de haute vallée, nous sommes organi-

sés pour passer des baux industriels et commerciaux qui garantissent l'équilibre financier du Pont-Long en cas de crise agricole et nous permettent de redistribuer des compléments de budget à nos communes. La CSHO gère au mieux et répartit chaque année tous les excédents. La CSHO n'est pas riche, mais elle permet de soutenir plus de 80 agriculteurs qui entretiennent notre haute vallée d'Ossau et en confèrent l'image forte et authentique. La CSHO n'est pas riche mais elle permet à nos petites communes de financer quelques projets et d'équilibrer leurs budgets. Si tous « les riches », y compris dans notre département, acceptaient et mettaient en valeur ce mode de gestion en patrimoine commun, il y aurait peut-être moins d'équipements somptueux ou sous-utilisés et de plus justes équilibres dans les territoires. Enfin, si l'argent coulait à flot dans notre vallée d'Ossau, nous n'aurions pas perdu 60% de notre population au cours du siècle dernier et nous ne continuerions pas à en perdre encore. Et si certains pensent que la vallée d'Ossau est la caverne d'Ali Baba... nous, nous craignons d'avoir à connaître LES 40 VOLEURS !

Le Président,
Augustin
MÉDEVIELLE



UNE EQUIPE AU TRAVAIL



Ce qui anime les 8 syndicats, c'est de redonner à la Commission Syndicale, une identité positive, moderne, dynamique et active. La fierté de notre histoire nous pousse à construire pour l'avenir. Pour bâtir notre projet, nous devons renforcer nos fondations. Les 8 syndicats sont tous impliqués, motivés, prêts à donner de leur temps autour du Président et des Vices-Présidents.

UN DIRECTEUR

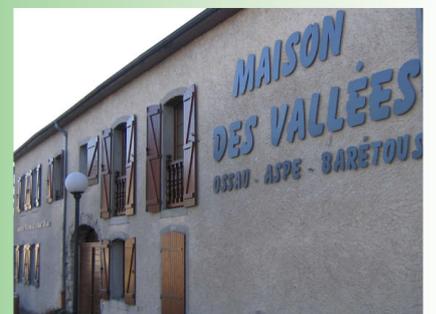
Le rôle des élus des Commissions Syndicales est d'orienter, de faire des choix, de gérer. Ils sont bénévoles et il ne leur est pas possible de tout faire et tout savoir. Il leur faut des relais qui mettent en application, heure après heure, jour après jour, leurs choix et leurs décisions. Pour se donner cette plus grande capacité à faire, cette autonomie, la Commission Syndicale du Haut-Ossau a organisé un concours pour recruter un directeur.

Guillaume CLOUTÉ est jeune (40 ans), béarnais, fils de la terre de Sévignacq, marié, deux enfants, avec une solide formation d'Ingénieur des Travaux Agricoles complétée d'une formation en 3ème cycle en sciences des sols et de l'environnement, spécialiste des céréales et grandes cultures à l'AGPM puis ARVALIS. C'est aussi un homme de rugby, un homme de solidarité, de lien. « J'ai beaucoup à apprendre avec vous dans le domaine de la gestion collective d'un patrimoine commun historique... Je ferai tout pour que votre patrimoine se bonifie et que mon travail bénéficie pleinement au Haut-Ossau »...



DE NOUVEAUX PARTENAIRES

Que ce soit pour les aspects techniques, juridiques, informatiques, cartographiques... nous devons nouer des partenariats. Les experts existent, mais ils sont souvent coûteux et ne connaissent pas forcément nos particularités montagnardes. Nos voisins sont confrontés aux mêmes chantiers que nous. L'Institution Patrimoniale du Haut-Béarn (IPHB) réunit depuis plus de 20 ans nos petites communes de montagne d'Ossau, d'Aspe et de Barétous pour discuter, échanger, les aider et faire jouer notre solidarité valléenne. L'équipe de l'IPHB est maintenant connue et éprouvée. Dans de nombreux domaines, elle nous a très vite montré tout ce qu'elle pouvait nous apporter. C'est pour toutes ces raisons, et parce que, contrairement à beaucoup d'autres structures, on peut entrer mais aussi sortir de l'IPHB quand on le souhaite, que les syndicats ont décidé d'adhérer à l'Institution Patrimoniale du Haut-Béarn.





À la montagne

CHRONIQUE D'UNE CATASTROPHE...

Au printemps 2013, nous avons eu un très mauvaise surprise, une avalanche de poudreuse avait « rasé » le premier étage de la cabane d'Arr et diverses avalanches avaient emporté le sentier d'accès depuis le Soussouéou. C'est dans l'urgence et avec la mobilisation de tous (particulièrement de toute l'équipe de l'IPHB et aussi Stéphane Chérit, Louis Espinas-sous, Sébastien Carlier...) que nous avons pu démonter et évacuer les décombres, puis installer un « camp de fortune » pour le berger et sa famille, et refaire le sentier d'accès depuis le Soussouéou. L'été 2013 s'est passé ainsi tant bien que mal... Pendant l'hiver 2013-2014, malgré tous nos efforts avec l'architecte Frédéric Abbadie et le Centre Ovin, nous n'avons pas pu faire passer toutes les étapes administratives au nouveau projet.

L'estive 2014 a donc été une deuxième année « de galère » pour le berger et sa famille. Malgré tout, avec l'appui du Sous-Préfet et de ses services (Architecte des Bâtiments de France et Inspecteur des sites classés...) nous avons franchi les étapes avec plus de rapidité que la procédure habituelle. À l'automne 2014 nous avons obtenu les autorisations. L'État (le Commissariat à l'aménagement des Pyrénées), le Département et la Région sont venus compléter le remboursement de l'assurance. Les travaux ont démarré. Le berger et sa famille ont pu habiter la nouvelle cabane/habitation durant l'estive 2015. La fromagerie n'a pu être terminée qu'en fin de saison. Les travaux en haute montagne ne commencent pas toujours quand on veut... et ils ont leur rythme ! Le 6 octobre 2015 nous avons enfin pu conclure cette douloureuse aventure en faisant la réception des travaux en présence de tous ceux qui ont œuvré pour cette belle réalisation : syndicats, entreprises, Inspecteur des sites, Centre Ovin, architecte, IPHB... MÉTICIEUX TOUS.

La cabane en 2009



La découverte des débris 22 avril 2013
Photo Jean BROSSET Héli-Béarn



Reception des travaux le 22 juillet 2013

La montagne a ses règles... et ses exigences

Les règles d'urbanisme en montagne que l'on nous avaient imposées, nous avaient obligés à faire une « cabane haute », une « quille » comme on dit. La montagne, la neige, les intempéries

nous ont rappelé que c'étaient elles qui commandaient. Nous avons reconstruit en restant « au sol », de plain-pied, pour que la neige recouvre toutes les installations l'hiver et que les avalanches passent. Nous en avons aussi profité pour mieux organiser le site avec un secteur habitation et un secteur « atelier fromager et

saloir ». L'ensemble est aujourd'hui fonctionnel, adapté à la montagne et de l'avis de tous, de bonne qualité. A tous, nous avons su transformer un gros handicap en amélioration. Tant mieux ! Dommage de ne pas l'avoir fait la première fois... car nous savons tous que la montagne a ses règles, ses exigences... et ses leçons !



Campement provisoire



Travaux en avril 2015



Reception des travaux le 6 octobre 2015

L'ACCESSIBILITE AUX ESTIVES... L'ENJEU DE LA MODERNITE

Nous apprenons aujourd'hui que l'Union Européenne « aurait décidé » de ne plus nous aider pour financer l'hélicoptère et le muletage afin de ravitailler les bergers des cabanes isolées. Près de 80 cabanes en Béarn ne sont accessibles qu'à pied ! Comment imaginer que des bergers, leurs familles, continuent à aller dans ces estives « du bout du monde » si on leur supprime l'hélicoptère et le muletage ? Est-ce que les citadins continueraient à aller dans leurs bureaux au 20 ou 30ème étage d'une tour si on leur coupait l'ascenseur ? La LSHO a depuis longtemps déjà anticipé qu'il utilisait l'hélicoptère et le muletage est être dépendant des subventions. Elle s'est organisée depuis de nombreuses années pour créer des accès pour les estives. Les estives de Bios sont la démonstration de l'importance de la desserte pour

le maintien du pastoralisme. La cabane de Séous bénéficie d'une piste à 4x4 par la station de ski d'Arrousse. Arr a été « rapproché » par la piste 4x4 de Fabrègues au Soussouéou et nous avons refait le sentier muletier de Soussouéou à Arr (1h15 de marche). Nous devons maintenant désenclaver les cabanes de Pombie (La Glère et Puchéou). Les contraintes techniques sont très faibles et l'impact environnemental et paysager potentiel quasi nul, puisqu'un sentier élargi pour quads suivrait quasiment le sentier actuel qui est en grande partie sous couvert forestier. Nous remercions la commune de Laruns qui nous a accordé récemment l'autorisation puisque nous sommes sur son territoire. Nous avons envoyé la demande d'autorisation au Parc National.

Les péripéties de Puchéou

Rénover les cabanes et les mettre « en conditions de vie » est une nécessité impérative. Après avoir amélioré La Hosse et complété et modernisé Lous Quebots, nous voulons rénover la cabane et l'atelier de Puchéou. Mais après plusieurs difficultés et refus de permis de construire, il a fallu reconstruire Arr en priorité. Le projet de Puchéou est maintenant arrêté avec une habitation pour deux bergers et un atelier fromager. La Commission des Sites a donné son accord, le permis de construire est à nouveau déposé... Souhaitons que les péripéties s'arrêtent là !

En plaine

Un grand projet qui se dessine autour de la Ferme

Un vaste chantier de réhabilitation va débuter en 2016 sur la ferme du Pont-Long. Un premier projet, le seul pour lequel les autorisations sont acquises aujourd'hui, concerne la construction d'un plus grand local de stockage des produits phytosanitaires associé à la création d'une aire de remplissage sécurisée du pulvérisateur et d'une station de traitements des effluents phytosanitaires. Cette installation devra permettre à l'entreprise LE ROUX, responsable des travaux agricoles de notre ferme, de travailler en toute sécurité comme l'exige le code du travail et qu'elle soit conformes aux nouvelles exigences environnementales. Le deuxième projet, plus conséquent, prévoit de réhabiliter les anciens logements de la ferme afin d'y installer deux bureaux, une salle de réunion et des petits logements pour l'ensemble du personnel travaillant sur la ferme. Voilà plus de 50 ans que la ferme du Pont-Long attendait sa rénovation, nécessaire tant les bâtiments étaient devenus vétustes et totalement irrationnels.



La Ferme en mars 2016



Projet

A l'image de son enseigne, ces projets ont l'ambition de témoigner aux habitants de l'Agglomération Paloise tout le savoir-faire et les valeurs des Haut-Ossalois : travail, force et persévérance.



Projet

LES PÂTURAGES DU PONT-LONG : REPOS DES ETALONS D'OSSAU

C'est sur les pâturages du Pont-Long, derrière la Chapelle, qu'Ursule la Comtesse, Régis et Jean de Beaulieu les Bretons, les trois étalons du Syndicat des Eleveurs Equins d'Ossau, viennent au repos après la saison de monte qui dure de mars à juin. Rappelons que ce Syndicat d'éleveurs est le plus gros Syndicat de chevaux lourds de France. Profitez-en pour le féliciter de la mise en place d'un circuit local de vente de viande de poulain et de cheval qui, pour les avoir testées, sont excellentes. Bravo à André Paris et toute son équipe de croire encore à l'avenir des chevaux lourds en montagne. Avec tous nos encouragements...

LE SÉCHAGE EN GRANGE

Les éleveurs nous ont souvent reproché ces dernières années, de ne pas arriver à faire du très bon foin... C'est vrai ! Il y a des raisons à cela : Agronomiques : nos terres sont mieux adaptées au maïs qu'au foin (acides, humides...). Climatiques : notre région a une pluviométrie abondante et la météo phérisique est très peu profonde. Une contrainte se rajoute sur la zone de sauts de l'armée : les militaires sont nos locataires et nous leur devons la priorité. Il n'est donc pas toujours facile d'intercaler la fauche, la fenaison et la récolte entre deux largages de parachutistes. C'est même impossible pour des raisons de simple sécurité. C'est pourquoi nous réfléchissons à la façon de nous adapter. Les terres du Pont-Long doivent produire de bons fourrages, foin et regains. Nous avons la volonté de nous en donner les moyens. Tout d'abord pour nos éleveurs de la vallée, c'est notre priorité, et puisque beaucoup d'éleveurs de notre département achètent des

foins de Crau (Bouches-du-Rhône) ou des luzernes d'Espagne, pourquoi ne pas envisager de faire de très bons foin au Pont-Long ? Nos premiers travaux nous orientent vers le séchage en grange, ce qui réduirait les chantiers sur le terrain et améliorerait très sensiblement la qualité des fourrages produits. C'est pourquoi, avec l'IPHB, nous avons passé un contrat avec l'école d'ingénieurs de Purpan qui a mobilisé 6 élèves pour faire des recherches sur les différents volets de cette technique. Tous ensemble, nous sommes rendus dans le Morbihan rencontrer un producteur laitier « bio » qui produit son lait quasi-exclusivement avec des foin et regains séchés en grange. Plus récemment, nous avons visité une CUMA de l'Ain qui sèche à la fois du foin, de la luzerne et du maïs grain. Ces visites furent très complémentaires et instructives. Elles nous ont apportés des réponses et ouvert de nouvelles perspectives. Nous continuons à approfondir le sujet. Nous vous tiendrons informés.



Visite du séchoir de M. LEHEC en Bretagne

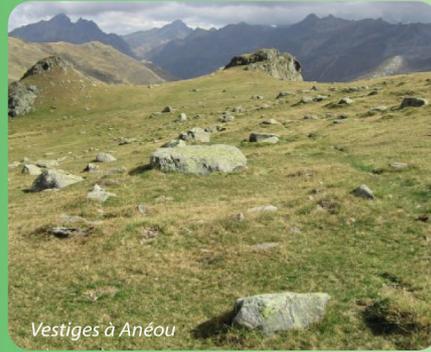
UN CONCOURS DE FOURRAGE

Les bergers savent que les brebis sont exigeantes sur la qualité du fourrage... pas trop grosses, beaucoup de feuilles, jolies couleurs, bonne odeur et riche en protéines... Tous les ingrédients pour organiser un joli concours. C'est l'idée qu'a eu un berger aospis, puis elle a été reprise en Soule et à chaque fois nous y étions. Alors pourquoi pas un concours de fourrage à Laruns à la « Heur deu Hromage » ? L'IPHB a libéré un stagiaire, Pierre BASSE-CATHALINAT, qui nous a très beaucoup aidé. Ce fut un succès inattendu. Les éleveurs ont immédiatement adhéré à l'idée et fourni 43 échantillons. Le public, nombreux, très curieux, est venu toucher, regarder, sentir... et parfois étonner !... Les analyses de « la boîte magique » de la chambre d'agriculture ont démontré que le Haut-Ossau produit d'excellents foin et regains. Un des lauréats du concours de fourrage a aussi gagné le Haut-Ossau produit d'excellents foin et regains. Les autres lauréats du concours de fourrage ont aussi gagné le Haut-Ossau produit d'excellents foin et regains. Affaire à suivre.

Des bergers depuis quand ?

Les premiers signes

de présence humaine dans les Pyrénées remontent à presque 8 000 ans. Bien avant les premiers écrits, ils nous donnent des indices qui nous démontrent que même la haute montagne a été occupée depuis fort longtemps et de plus en plus intensément au fil des siècles. De nombreux vestiges préhistoriques ont été localisés en vallée d'Ossau : plusieurs dizaines de sépultures, des grottes habitées, dolmens, menhirs, tumulus, cromlechs, cercles de pierre... Des chercheurs en archéologie pastorale ont fait des prospections particulières, notamment à Anéou et au Bénou. Inutile de préciser que les



Vestiges à Anéou

empreintes de nos plus lointains ancêtres ne sont pas très faciles à trouver ! En effet, les pasteurs transhumants n'ont pas laissé de constructions imposantes comme c'est le cas plus bas dans la vallée ou en plaine. On doit se contenter de vestiges d'abris très sommaires ou d'enclos. Ils sont le plus souvent très imperceptibles et ne forment qu'un micro-relief, car ils sont érodés et enfouis sous terre. Parfois, en plus, ils sont recouverts de végétation. Le plus souvent il ne reste qu'une très infime partie des structures. Il est donc parfois délicat de les identifier : servaient-ils d'abris ? pour les hommes ? pour les bêtes ? ou bien était-ce un cuyala ? un couloir de traite ? Souvent difficile à dire....

Sur l'estive d'Anéou

Des recherches d'archéologie pastorale y sont menées depuis 2004. C'est une zone qui a été prise en exemple pour retracer l'histoire des systèmes d'estivage de la haute vallée d'Ossau (au-dessus de 1 800 m d'altitude) et pour essayer de comprendre leurs transformations sur une longue durée. Les 1 256 ha de ce quartier de pâturage ont été prospectés. 272 « structures » ont été trouvées dont 39 enclos, 27 cabanes, 3 abris dont 2 sous roche, 1 couloir de traite.

On ne peut pas déterminer l'usage des autres vestiges.

29 de ces « structures » ont ensuite été datées : toutes les époques ont été retrouvées depuis l'Âge du Bronze jusqu'à l'époque Moderne et Contemporaine en passant par l'Âge du Fer, l'Antiquité et le Moyen-Âge. Il manque des traces plus évidentes de la période antérieure (Néolithique). L'estive accueillait du petit et du gros bétail. Un couloir de traite découvert à Anéou permet de supposer que la traite des brebis est ancienne en montagne.

Ces conclusions sont certainement amenées à évoluer...



Vestiges à Anéou

Recherches menées par les Services Régionaux de l'Archéologie d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées

ADICHATZ ALBERT... É MERCI HÈRE !



LE MAÏS DE LA VIE D'ALBERT
Photo Marc ZIRNHELD

Cela fera cette année 20 ans que tu marches à nos côtés pour nous accompagner dans nos travaux ou nous donner tes bons conseils. A la fin de cette campagne, tu as décidé de te consacrer à d'autres activités tout aussi passionnantes. Mais un peu d'histoire avant de te remercier car la rencontre d'Albert PORTE-LABORDE et de la Commission Syndicale du Haut-Ossau fut le résultat d'un hasard ! Mais pas seulement... Un avion qui avait deux heures de retard à Uzein a poussé la curiosité de ce spécialiste sans faille du maïs à aller voir dans les champs du

Haut-Ossau qu'elle était l'origine d'une grande tâche jaune vue depuis le ciel ! Une attaque de taupin (pour une fois qu'il est utile celui-là !) et un conseil très avisé, c'est ainsi que s'est nouée la relation entre Albert PORTE-LABORDE et le Haut-Ossau. Depuis, quels auraient été les résultats économiques de la ferme du Pont-Long sans tes conseils pointus de spécialiste international du maïs ? Que ce soit pour le choix des variétés, des fumures, des traitements ou bien la digestion de la paperasse administrative... jusqu'à la commercialisation en suivant les cours des marchés mondiaux la nuit sur internet alors que tu étais parfois à l'autre bout de l'Europe ou du monde. Ton engagement pour le Haut-Ossau n'a eu d'égal que ton amour pour notre Vallée d'Ossau et ses estives où tu aimes te retrouver lors de la Devette au milieu des bergers.

Il nous est tout aussi difficile de te voir nous quitter que de trouver les mots pour t'exprimer notre immense reconnaissance. Souvent, les phrases les plus simples et les plus courtes sont les meilleures, alors les Haut-Ossalois te disent tous Albert « Merci hère é adishatz », et surtout, saches que tu es l'invité perpétuel de nos Terres, de notre Vallée et de nos montagnes du Haut-Ossau...



« OSSAU TOUSTEM »

Nous sommes heureux et fiers ! Heureux et fiers que notre vallée d'Ossau ait eu la force, la détermination et la volonté de respecter l'histoire de notre peuple.

C'est au moment où nous étions dans le Morbihan que nous avons appris, par un appel pressenti et victorieux, que la Vallée s'était déterminée et avait obtenu de conserver son identité. Cette nouvelle a été saluée par une salve d'applaudissements. Nous trouvons en effet vital pour notre vallée de ne pas se noyer et se perdre dans ces immenses intercommunalités technocratiques sans âme ni personnalité. La Communauté de Communes, les Ossalois, le Député, la Commission Départementale de Coopération Intercommunale ont su convaincre Monsieur le Préfet que la vallée d'Ossau et ses habitants avaient suffisamment d'arguments et de cœur pour affronter l'avenir sans se diluer dans les promesses d'argent et de rêves mensongers...

L'avenir nous appartient, nous le construirons tous ensemble, à notre rythme, avec nos moyens, dans l'esprit et la continuité de notre histoire. Merci à tous ceux qui ont œuvré pour que l'avenir de la Vallée d'Ossau s'écrive AVEC les Ossalois.